Malgré leurs prénoms, Herrou, Mélenchon et Autain ne méritent pas d’être appelés Français

écrit par Samia | 24 septembre 2018

Les jours passent et la polémique autour des propos tenus par Eric Zemmour en ce qui concerne le fait d’adopter ou non un prénom français, ne faiblit pas, pire elle atteint des sommets. Il est quasiment impossible d’y échapper, que ce soit sur les réseaux sociaux, les médias télévisuels, la presse écrite, dans les conversations au travail, avec la famille. Chacun y va de son grain de sel. Il y a à boire et à manger dans ce tumulte. D’aucun disent qu’il est xénophobe d’autres qu’il a complètement raison et enfin certains qu’il devrait mettre de l’eau dans son vin pour faire passer ses messages. Quelle agitation, quelle effervescence ! Je ne suis pas sûre que les musulmans, eux, se sentent concernés par tout ce charivari. Pour eux tout est clair, une seule chose les anime et c’est l’islam. Intégration ou pas, français ou pas, rien à faire puisque allah par le biais de mahomet leur a dit que l’islam est valable en tout temps et en tout lieu. La terre leur appartient enfin finira par leur appartenir pensent-ils. Ces débats encore une fois, c’est toujours les mêmes qui les ont… Pour les musulmans, la France est mécréante et tout tordus qu’ils soient, ils l’utilisent à leur convenance. Dans leur esprit limité à la doctrine islamique, ils ne se posent pas tant de questions.

Pour ma part, comme je l’ai déjà dit dans un de mes commentaires, je comprends Monsieur Zemmour qui par le biais du prénom veut signifier l’importance de l’adhésion à la France, à sa culture, à ses valeurs. Pour lui, on ne peut pas se dire français et faire l’exact contraire dans sa vie au

quotidien, mettre en avant des valeurs opposées à celle de la France. Se dire français et cracher dans la soupe à tout moment, agir contre les intérêts de la France et dire « *non ! non ! mais moi je suis français* ». Tout cela, on le voit tous les jours sur le territoire hexagonal; des gens qui se disent intégrés mais qui par leur look, leur façon de parler, leurs propos, leur défiance vis-à-vis des Français de souche, leur haine de la culture du pays qui les accueille montrent tout à fait le contraire de ce qu'ils affirment. Leurs dires sont en opposition avérée avec ce qu'ils laissent entrevoir d'eux, seul un aveugle et sourd ne s'en rendrait pas compte. En utilisant le prénom dans le débat de l'intégration, Eric Zemmour veut mettre l'accent sur cet état de fait. Pour lui, le prénom symbolise, inscrit la vraie adhésion aux valeurs du pays France, montre un sentiment d'appartenance affiché ouvertement.

Malgré mon accord sur ses propos, je dois toutefois rappeler que les symboles ne sont pas suffisants pour affirmer son appartenance. Bien plus que le symbole, il y a les actes, les positions affichées. Les Cédric Herrou, Clémentine Autain, Jean-Luc Mélenchon, Olivier Poubelle, Laurent Joffrin pour ne citer qu'eux, pensez vous qu'avec leurs prénoms français, ils honorent la France ? Et tous les dhimmis de tous bords, les connus et ceux de l'ombre qui tous les jours livrent à la vindicte musulmane leurs compatriotes, pensez vous qu'ils méritent qu'on les appelle français ? Pour ma part, les dhimmis sont les pires car je dirais enfin pour les musulmans, c'est de bonne guerre, ils défendent leurs prérogatives : islamiser le monde, c'est bien l'essence même de l'idéologie à laquelle ils croient.

Je voudrais partager avec vous une histoire de dhimmitude criminelle bien réelle dans laquelle j'ai été partie prenante. Elle ne m'a pas été rapportée, je l'ai vécue moi-même.

Elle s'est déroulée dans le service où je suis actuellement affectée en tant que responsable. Je suis fonctionnaire dans

un service en lien direct avec les usagers, avec les administrés de la collectivité pour laquelle je travaille. Par devoir de réserve, je ne citerai ni le service, ni la ville, ni le nom des protagonistes.

Ainsi, j’ai été recrutée dans ce service afin de prendre la suite de la responsable qui partait en retraite, une dame au prénom bien français mais qui pour je ne sais quelle raison avait décidé de prendre la défense quoi qu’il arrive des musulmans même et je dirais surtout au détriment de son équipe bien évidemment non musulmane. Quand je suis arrivé dans ce service, j’ai donc rouvé une situation catastrophique, du jamais vu pour moi. Certains usagers musulmans faisaient la loi, nul ne pouvait leur dire quoi que ce soit. Ils étaient en terrain conquis, ne se gênaient surtout pas pour être agressifs, impétueux, irrespectueux, une vraie folie. J’ai cru rêver. Au milieu de cette aberration, j’ai trouvé une équipe, une pauvre équipe déprimée, désabusée, complètement éteinte, n’osant plus rien dire. Pourquoi une telle situation me direz-vous ? Les gens de cette équipe l’ont cherché, ils n’avaient qu’à se faire respecter, ne pas se laisser marcher sur les pieds. Je vous dirai oui dans l’absolu mais, car il y a un mais, leur responsable leur avait formellement interdit de faire ou dire quoi que ce soit. Pour la précédente responsable, c’est un mystère pour moi, on ne devait pas embêter, ce sont ses mots, les pauvres musulmans ils étaient déjà bien assez discriminés comme ça. Ok !!! Mais là cette pauvre équipe a été carrément livrée, sous ce prétexte fallacieux, à la vindicte musulmane. Etait-ce normal, compréhensible ? Encore une dhimmie gauchisée à l’extrême qui a perdu tout bon sens ou logique au choix. Encore une partisane de la victimisation suicidaire, aveugle qui mène tout droit les individus, en lien direct avec la furie de certains musulmans, vers le casse pipe. J’exagère à peine. En prenant la suite de cette bonne dame, j’ai dû me la farcir de longs mois, la furie des Mahométans, avant de rétablir une situation normale, où ces derniers ont fini par respecter les

personnes travaillant dans ce service. J’ai eu droit aux courriels injurieux, aux menaces de me dénoncer au Maire, au jet de document à la figure, aux insultes à peine déguisées, enfin une vraie promenade de santé.

Bon sang, pourquoi bon sang tout ça ? Parce qu’une pauvre naze de dhimmie avait décidé de favoriser, ce sont ses mots, l’équipe m’en a fait part, tous les arabo-musulmans du coin. Elle trouvait qu’ils méritent qu’on se décarcasse pour eux. Ok ! Mais n’est-on pas en droit d’attendre en retour un minimum de respect, de courtoisie ? Non ? Ou je me trompe peut être ?

Cette personne était atteinte d’une « dhimmitudite » aiguë, ce n’est pas possible autrement. Quand je me rappelle l’attitude ultra agressive, menaçante de l’un de ces usagers musulmans, menaçant de rayer de la surface de la terre tous les juifs, dire que depuis que les femmes travaillent l’humanité tourne mal… Qu’est ce qu’on peut ajouter de plus à un tel discours de haine, de défiance ? J’aurais appelé, si j’avais été là, directement la police car mon équipe à ce moment était terrorisée. Et en guise de réponse de la bécasse « dhimmisée », « ne restez pas seul face à ce monsieur, soyez toujours deux à l’accueillir ». Yes ! Génial !!! Bonjour la solution très logique, très efficace. Elle acceptait même cette scélérate des cadeaux de ce monsieur pour se faire pardonner soi-disant, mon œil, ses débordements. Pour satisfaire les musulmans, elle avait sciemment oublié les devoirs élémentaires qui incombent à un fonctionnaire. Je ne peux pas ici relater tous les actes borderline qu’elle a commis pour eux, afin de leur faire plaisir… Aïe aïe !!!

Cela a été un vrai marathon de rétablir l’ordre, un mal profond était installé dans ce lieu depuis longtemps. Pire, je n’ai eu aucun soutien de ma hiérarchie à qui j’ai signalé l’horreur de cette situation. Encore un atteint par la dhimmitude, les mêmes arguments, les pauvres etc. Bon qu’on se le tienne pour dit, je me suis débrouillée toute seule comme

une grande, pas le choix dans cette France qui a perdu son froc. Le fou furieux, atteint de « misogynite » aigüe, a voulu bien entendu m'impressionner. Malheureusement pour lui, mon combat contre l'islam m'a bien préparé à ce genre de zigoto. Il a tout essayé sans hélas de succès. Il a même essayé de la jouer communautaire avec moi avec son salam alikoum. Peine perdue, je déteste cette attitude qui consiste à vous mettre d'emblée dans leur groupe d'appartenance, loupé : « *Bonjouuur monsieur, vous voulez* ? »

Il s'est calmé par la force des choses et a dû rentrer dans le rang. Plus d'insulte, plus de menace, politesse de rigueur avec une équipe médusée d'un tel retournement de situation. Et pourtant, je ne suis pas particulièrement baraquée, loin de là. Simplement, je n'ai pas baissé les yeux, ni accepté cela. Je ne dis pas que parfois je n'avais pas peur au fond de moi. Mais a-t-on le choix ? Pour ma part, être responsable d'un service public, c'est certes être à l'écoute des usagers peu importe qui ils sont mais avant tout c'est être juste, c'est être exigeant avec tous, musulmans ou pas. C'est aussi être là pour son équipe et lui permettre de travailler en toute sérénité. Je peux vous dire que mon équipe n'est pas prête de l'oublier, il y a une telle confiance entre nous, toute Samia que je m'appelle. Ils savent que je suis avec eux, que je suis pour une France unie qui fait front contre toutes les attaques des adeptes de la secte bédouine.

Je suis devenue malgré moi le pare-feu de mon équipe, dans la France d'aujourd'hui, quant aux attaques quasi quotidiennes de certains musulmans qui délirent de plus en plus avec leur mahomet et sa suprématie.

Tout cela pour dire en définitive que le prénom, c'est une chose et les actes s'en est une autre. Le prénom a aussi par ailleurs une dimension affective non négligeable, c'est le premier lien qui vous rattache à celle qui vous a donnée la vie. Il n'est pas simple de s'en défaire. Le psychisme ne se manie pas comme cela en claquant des doigts. J'ai donc fait

malgré tout mon bonhomme de chemin avec le prénom qu’elle m’a donné. J’avais déjà bien à faire avec les clashs quotidiens et tout le reste… Mon prénom ne m’a pas empêché d’être qui je voulais être, une Française qui aime sa France.